

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE DE TAFFETAS BRODÉE

Les robes de taffetas étant très à la mode, il faut songer que Bleuette, qui est un peu coquette, sera ravie d'en posséder une.

En voici un très joli modèle, très élégant, ayant le mérite d'être assez simple à confectionner.



Vous taillez l'étoffe en plaçant le patron sur le tissu plié en quatre.

De la sorte, un des plis se trouve au milieu du devant, l'autre sur l'épaule.

Vous fendez ensuite le milieu du dos, pour que Bleuette puisse passer sa robe.

Ce patron se met en forme par les coutures de dessous de bras.

Ceci fait, vous taillez trois petits volants droit fil. Ces volants doivent avoir 3 centimètres de haut, sur 32 centimètres de long, et se froncent pour être posés ensuite sur la robe, aux trois endroits indiqués sur le croquis par les lignes pontillées.

Le dernier volant se trouve posé presque au bas du corps de la robe, qui ne descend pas jusqu'en bas du volant.

Chacun de ces petits volants, au lieu d'être ourlé, est bordé d'un petit ruban étroit, posé à cheval.

Ce même petit ruban cache la monture du premier volant, et se retrouve, bordant les petites manches et le décolleté du corsage.

On se servira, de préférence, de ruban de faille ou de taffetas, noir, bleu marine ou marron, si la robe est de teinte claire, ou d'un ton vif, cerise, vert jade, ou orange, si la robe est de couleur neutre ou foncée.

Le petit motif brodé se fera en soie ou coton simulé du ton des rubans. On peut aussi, si l'on ne dispose pas de petits rubans, border chaque volant d'une petite dentelle, et garnir ainsi le bas des manches et l'encolure.

Si l'on veut avoir un genre plus élégant encore, on ourlera les volants en faisant au-dessus de l'ourlet deux ou trois lignes de broderie au point glissé, point devant en grosse soie.

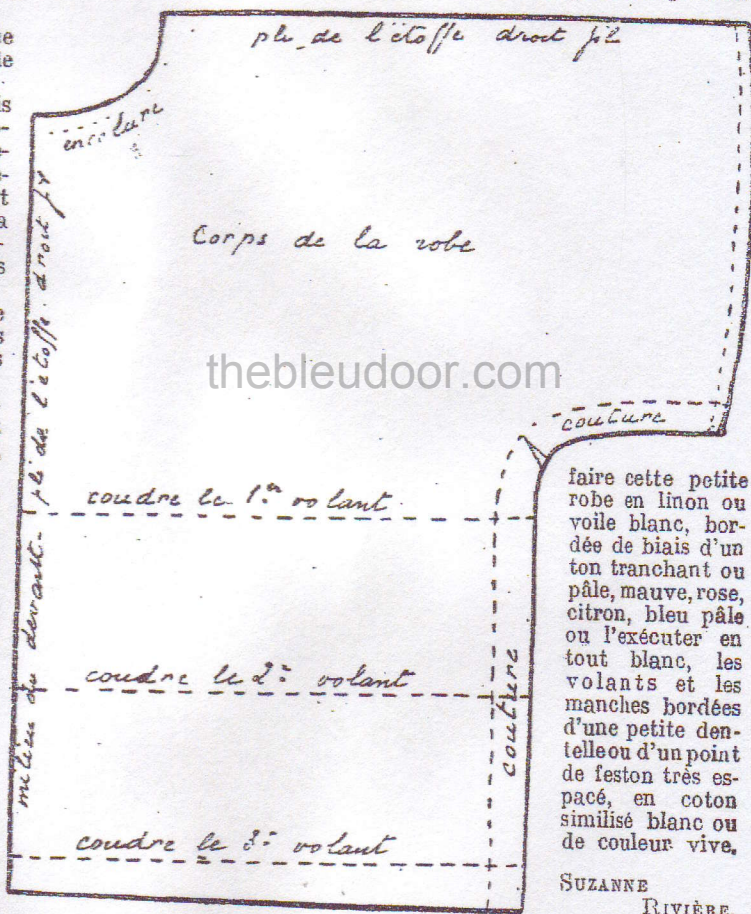
Cela s'assortirait parfaitement au motif brodé qui est également brodé au point glissé.

Cette même broderie se retrouverait, bien entendu, à l'encolure et au bas des manches.

Cette petite robe vous est indiquée en taffetas, mais il est bien entendu qu'elle peut être faite en tout autre tissu. Vous pourrez employer, indifféremment, du lainage: mousseline de laine, voile de laine, de la soie, voile, cachemire de soie, satin liberty, crêpe de Chine ou crépon de soie. Les tissus de coton léger feront aussi très bien l'affaire, si vous employez du linon, du voile, de la batiste ou du crépon de coton.

Les biais ou rubans qui bordent les volants pourront être en même tissu mais d'un ton opposé, ou remplacés par un galon de soie, de soie végétale ou de coton brodé.

La robe en teinte claire, avec biais ou galon d'un ton vif opposé ou noir donnera une toilette très réussie. Vous pourrez également



marqua d'une grosse pierre la place exacte, et les yeux brillants de bonheur et de juvénile fierté, il repartit pour l'austère devoir.

Vint le glorieux jour de l'armistice, et puis de la bienheureuse démobilisation. Avant de regagner son village, Pierre avait couru à sa chère cachette. O bonheur ! elle avait été respectée ! Alors, dans son cœur délicat et reconnaissant, germa cette pensée charmante : les fêtes de Pâques étaient prochaines. Pierre se souvenait de la joie radieuse du bon curé, quand, au Gloria du samedi-saint, la chère cloche « revenait » et, joyeusement, annonçait la Résurrection. Eh bien, il l'entendrait de nouveau, sa chère cloche, en ce jour d'Alleluia précieux à son cœur ! Et avec un tact et une patience infinis, il prépara la jolie surprise qui venait de si pleinement réussir. Tous les paroissiens, dans le secret, l'avaient aidé avec empressement ; tous, comme lui, aimaient le vénéré père de leurs âmes ; et ce fut un spectacle inoubliable que celui de toute cette grande famille

rant le bon curé, jouissant de sa joie, partageant toutes les émotions de son cœur. Les hommes lui pressaient les mains avec effusion ; les femmes souriaient dans leurs larmes attendries, le regard des enfants était plein de lumière heureuse, et les applaudissements crépitaient, joyeux, lorsque le bon curé s'approchant de Pierre Bertrand qui se tenait modestement aux derniers rangs de la foule, l'embrassa avec tendresse, mettant dans ce geste amical toute sa gratitude infinie et profonde.

Puis, tandis que chacun se pressait autour du bon vieillard pour l'accompagner au presbytère, Pierre courut au clocher, fit chanter à la chère « revenue » ses plus jolis airs, et, sur la campagne en fleurs, passa, dans les notes joyeuses, comme un grand frisson de reconnaissance et d'amour. Et, dans tous les cœurs émus, cette harmonie céleste se fondit en un cantique d'actions de grâces envers le Dieu très bon, créateur de ces deux sentiments si doux